



## La parole du Rav

Rav Yehiel Brand

### Les origines énigmatiques d'Amalek

La fin de la Paracha rapporte la famille d'Essav, ainsi que celle de son fils aîné Éliphez :

« Voici les noms des fils d'Ésav : Éliphez, fils d'Ada, femme d'Ésav... Les fils d'Éliphez furent : Thémam, Omar, Tsepho, Gaetham et Kenaz. Et Timna était la concubine d'Éliphez, fils d'Ésav : elle enfanta à Éliphez Amalek »[1]. Qui est donc Timna, la concubine d'Éliphez ? Le verset dit :

« Voici les fils de Séir, le 'Horien[2] ... Lotan, Shoval, Tsivon, Ana, Dishon, Etser et Dishan... Les fils de Lotan furent : 'Hori et Hemam. La sœur de Lotan fut Timna »[3]. Puisque Lotan est le fils de Séir et que Timna est sa sœur, elle semble être la fille de Séir. Pourquoi alors est-elle appelée "sœur de Lotan" et non "fille de Séir" ? Il y a une autre difficulté : dans Divré Hayamim, Timna est comptée parmi les enfants d'Éliphez : « Fils d'Éliphez : Thémam, Omar, Tsephi, Gaetham, Kenaz, Timna et Amalek »[4]. Comment une femme peut-elle être à la fois l'enfant d'Éliphez et celle de Séir ?

Rachi explique : elle n'était pas la fille de Séir. Éliphez s'était uni avec la femme de Séir[5], et de cette union naquit Timna. Elle est donc la sœur de Lotan, fils de Séir, par leur mère commune, mais non par leur père. Cependant, elle est la fille d'Éliphez, et aussi sa concubine ? Rachi répond : Éliphez prit sa propre fille comme concubine, car la Torah n'interdit pas aux non-Juifs l'union avec sa fille[6], bien que ce soit un acte sordide[7]. De cette union entre Éliphez et sa fille Timna naquit Amalek, qui deviendra l'ennemi juré du peuple juif.

Pourquoi s'appelle-t-elle Timna, qui signifie : refusée ? Selon nos Sages, Timna, princesse de la famille régnante d'Édom, la maison de Séir, désirait ardemment se rapprocher des familles des Patriarches. Mais tous, Avraham, puis Itshak et Yaakov refusèrent de l'accueillir parmi eux. Elle appréciait pourtant cette famille au point de préférer être concubine chez Éliphez plutôt que princesse ailleurs. Mais à cause de

ce refus, son fils Amalek développa une haine profonde envers les Juifs, descendants des Patriarches[8].

Cependant, puisqu'elle était la fille d'Éliphez, le fils d'Essav - et qu'Essav n'avait que quinze ans à la mort d'Avraham[9] - comment aurait-elle pu demander à Avraham de l'accueillir, alors qu'elle n'était pas encore née ? Il faut dire que la Timna qui demanda à Avraham, ainsi qu'à Itshak, était sa grand-mère, qui portait également le nom de Timna. De même que tous les rois d'Égypte portaient le nom de Pharaon, et ceux des Philistins celui d'Avimélekh, les princesses de Séir portaient le nom de Timna. Toutes cherchaient la proximité des Patriarches, et toutes furent refusées.

Plus tard, Éliphez s'intéressa à l'une d'elles - la femme de Séir - et s'unifia à elle, engendrant sa propre fille Timna. Il la prit ensuite comme concubine. Le refus répété des Patriarches alimenta alors le ressentiment d'Amalek. Sans doute les jugeait-il hautains et suffisants, et les circonstances douteuses de sa conception, ainsi que celle de sa mère, renforcèrent ses égarements. Pour les Patriarches, il est possible qu'ils aient considéré l'insistance de ces différentes "Timna" comme des requêtes déplacées, compte tenu de leur origine. En fait, Séir était du peuple de 'Hori, qui furent des Cananéens, plus exactement du peuple Hivi[10], qui signifie serpent[11], en allusion aux forces de manipulation du serpent au Paradis. Selon un certain Midrach[12], Eliphaz, le fils de Essav, éduqué par son grand père Itshak[13], faisait Techouva est serait devenu un homme pieux, voire un prophète : Eliphaz haTémani, l'ami de Yiof.

[1] Beréchet 36, 10-12.

[2] Souverain, d'un peuple de géants, voir Beréchet, 14,5-6.

[3] Beréchet 36, 20-22. [4] Divré Hayamim I, 1, 36.

[5] Après la mort de son mari, Ramban. [6] Sanhédrin 58b.

[7] Voir Beréchet 19, 31-38 ; Tossafot Sanhédrin 57b : lanaara.

[8] Sanhédrin 99b. [9] Voir Rachi, Beréchet 25,30.

[10] Voir Beréchet, 10, 15-17 ; et voir Ramban, Devarim, 2, 10.

[11] Voir Rikanti, Beréchet, Beréchet, 34,1-2.

[12] Midrach Chokhar Tov, Pessikta Zoutrata, Bechalakh,8 ; cité dans certaines éditions de Rachi, Yiof, 4,1. [13] Rachi, Beréchet, 29,11.



## La Question

G. N.

Dans la paracha de la semaine nous sont racontés la disparition de Rahel et son enterrement sur la route à Beit Lehem. Nos sages expliquent que la raison pour laquelle Rahel fut enterrée là est à trouver dans la fameuse prophétie de Ishaïa : « Une voix dans les hauteurs se fait entendre, Rahel pleure sur ses enfants... », qui se rapporte à l'entame de l'exil babylonien. À ce moment-là, les Juifs passèrent devant le lieu de sépulture de Rahel et celle-ci intercédait auprès d'Hachem jusqu'à obtenir la promesse : « Il y a une rétribution à tes actions, et reviendront tes enfants à leur frontière. »

Toutefois, il y a lieu de s'interroger : pour quelle raison ce fut Rahel qui fut laissée au bord du chemin, (d'autant plus qu'il s'agissait de l'exil du royaume de Yéhouda, fils de Léa et non du royaume d'Israël dirigé par Yossef fils de Rahel) ? De même, comment comprendre que ce soit Léa qui soit enterrée aux côtés de Yaakov à Hébron et non Rahel, qui pourtant était la préférée des épouses ?

Afin de répondre à cela, il est intéressant d'analyser le côté prédominant de nos deux Imahot. En ce qui concerne Léa, le verset nous révèle qu'elle avait les yeux abîmés. Le Midrach nous révèle que cela était dû à ses pleurs pour ne pas avoir à épouser Essav. Ensuite, lorsque celle-ci donnera la vie, elle verra dans chacun de ses enfants une raison supplémentaire pour obtenir l'amour de son mari et choisira leur nom en fonction. À l'inverse, Rahel, dans sa stérilité, ira jusqu'à dire à Yaakov : « Donne-moi des enfants, sinon je suis morte. » Nous voyons donc que pour Léa, ce qui prédomine dans la vie familiale, c'est le couple, et les enfants ont pour but de le consolider, tandis que pour Rahel, les enfants sont le but ultime et le couple un moyen de l'atteindre. Cette opposition de vision trouve son apogée dans l'échange effectué entre nos deux matriarches : Rahel récupérant les fleurs de Léa, qui constituaient une ségoula pour tomber enceinte, en échange d'une nuit passée avec Yaakov. Ainsi, ce sera Léa, qui, privilégiant son lien marital, reposera avec Yaakov après avoir pleuré pour son mariage, tandis que Rahel repose auprès de ses enfants afin de pouvoir pleurer pour eux.



## Pour aller plus loin

Yaakov Guetta

1) Il est écrit (32-4) : « Vayichla'h Yaakov malakhim léfanav, el Essav a'hiv. ». Pourquoi le verset mentionne-t-il le terme «léfanav» qui paraît en effet superflu ? Comment relier ce terme (léfanav) avec le mot «vayéavek» (32-25), utilisé par la Torah à la place du terme «vayit'tâfère» (en effet, le grammairien Ména'hém ben Sarouk rapporté par Rachi, traduit le mot « vayéavek » par : « ma'lim afar ») ?

2) Pour quelles raisons, Essav amena avec lui précisément 400 hommes pour affronter Yaakov (32-7) ?

3) Il est écrit (32-12) : « Hatssiléni na miyad a'hi, miyad Essav, ki yaré anokhi oto, pène yavo véhikani éme al banim. ». À quel fait historique les mots de ces versets sont-ils rattachés ?

4) Il est écrit (32-14) : « Vayika'h mine haba béyado, min'ha léessav a'hiv. ». Le Ben Ich 'Haï hakadoch rapporte au sujet de ce verset le "Midrash Pélia" (Midrach surprenant) suivant : «Yaakov envoya à Essav : "Mère véraglav bétokho ! ». Comment saisir ce midrach énigmatique ?

5) Il est écrit (32-25) : «Vayivatère Yaakov lévado, vayéavek iche imo. ». À quel enseignement fait allusion ce verset ?

6) Quel verset de notre Sidra est bon à mémoriser et à répéter (bonne Ségoula) lorsqu'on est confronté à une situation difficile et douloureuse ?

## Shalsheleteditions.com

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	16 : 00	17 : 15
Paris	16 : 36	17 : 49
Marseille	16: 45	17: 51
Lyon	16 : 38	17 : 47
Strasbourg	16 : 16	17 : 28



## Peut-on faire Arvit avant la Chekia ?

Le Talmud (Bérakhot 27a) rapporte que selon les Sages on peut faire Arvit une fois la nuit arrivée, tandis que selon R' Yehouda on peut faire dès le Plag. Le Talmud conclut qu'on peut suivre un des 2 avis.

- Certains écrivent qu'on peut suivre un jour Rabbi Yehouda et un autre jour les Sages [Mordekhi 89/Meiri 26,b].

- Cependant, la majorité des Richonim sont d'avis qu'il faut garder une ligne de conduite cohérente toute l'année [Rav Hai Gaon; Roch; Rachba; Talmidé Rabbénou Yona 18,b].

Et ainsi rapporte le Ch.Aroukh 233,1 en précisant que la coutume s'est répandue de suivre l'avis des Sages, ce qui nous empêche donc de commencer Arvit au Plag. Si certains prient Arvit en été à partir du Plag, cela provient du fait que l'on craint que les gens ne reviennent pas pour Arvit et risquent donc de rater Arvit ou de prier seuls [Voir Beth Yossef 233,1 au nom de R' Tam que la coutume était de faire Min'ha après le plag suivi de Arvit].

C'est pourquoi, en hiver, on devra a priori attendre absolument la Chekia pour démarrer Arvit (car cela ne pose pas généralement de difficulté). En effet, des propos du Ch.Aroukh 233,1 il ressort que l'on peut considérer Ben Hachemachote comme étant déjà la nuit pour prier Arvit

(même seul). En effet, la source du Ch.Aroukh provient de Rabénou Yona qui écrit que le Zman de Min'ha se poursuit jusqu'à la Chekia, et que Arvit débute donc à la Chekia [Zva'hime 56,a Talmidé Rabenou Yona (Pirouch sur le Rif Berakhot 18a)] Et ce d'autant plus qu'il s'agit d'un doute sur une Mitsva d'ordre rabbinique (et à fortiori pour Arvit qui de base est "Rechout") [Menou'hat Ahava 6,5; Or Létsion 15,6 p.147 "Veniré" (à l'encontre du Michna Beroura 233,9/233,11. Et ainsi était la coutume en Afrique du Nord de ne pas démarrer Arvit avant la Chekia (Alé Hadass 5,5; Maguen Avot 233,1). Voir aussi le Caf Ha'hayime 233,12 que selon le Arizal, il sera préférable de ne faire Arvit qu'à la nuit. Toutefois, l'ensemble des décisionnaires s'accordent à dire qu'il sera préférable d'attendre la nuit, si ce n'est pour une personne qui désire prendre son repas (>Kabetsa de Pat) où il sera alors préférable de faire Arvit à la Chekia que de s'appuyer sur la Koula du Chomer/Minyan Kavoua qui n'a pas vraiment de source dans le Talmud/Richonim [Mekor Nééman 2,309; Voir aussi Halakha Beroura 235,7 Birour 11].

Il est à noter qu'on tâchera de réciter de nouveau le Chéma à la sortie des étoiles, et a priori on le fera dès que l'occasion se présente [Ch.Aroukh 235,3; Halakha Béroura 235 (Birour ot 23 au nom du Beth Yossef). Cependant, il ne sera pas nécessaire d'arrêter son étude pour faire le Chéma [Piské Tchouvot 235,3].



1) Le terme « léfanav » fait allusion à ce que Yaakov a "devant lui" ("face à lui" et scellé dans sa chair), c'est-à-dire le "Ote Bérîte kodesh", la marque sacrée de la "Brith mila", qu'il a toujours conservée dans la pureté ! C'est par le mérite de ce signe saint, présent constamment « devant lui », que Yaakov mérita que "des Anges de Dieu soient ses envoyés" (vayichla'h Yaacov malakhim), pour frapper et repousser Essav et ses 400 hommes ; si bien que la "Sitra a'hra", incarnée par l'ange d'Essav, voulut être "poguème" ("altérer", "frapper d'un défaut") ce "Bérît kodech" lors de sa lutte contre Yaakov, mais n'y parvint pas ! : « Lo yakhol lo ! » (28-26). C'est pourquoi la Torah utilise le terme « vayéavek » plutôt que celui de « yayit'âfère ». En effet, le mot « avek » a pour "rachei tévôte" : « Ote bérîte kodech ». Source : "Pitou'hei 'hotame", du Rav Yaakov Abei'hsera zatsal.

2) Il est écrit dans Michlé (22-5) : « Tsinim pa'him bédérékh ikesh, chomer nafcho yir'hak méhème ! ». Le mot « ikesh » ("tortueux" et pervers) fait allusion à Essav et à chacun de ses hommes. La lettre "Ayine" du mot « ikesh » est l'initiale de Essav, et les lettres "Kouf" et "Chine" de ce mot ont pour Guématria 400. Et le verset de Michlé de conclure : « Chomer nafcho yir'hak méhème ». La Guématria des initiales de ces 4 mots est de 400. En d'autres termes, Yaakov garda son âme, sa vie et celle de ses proches, en s'éloignant "des pièges" (pa'him) que Essav et ses 400 hommes impurs cherchèrent à leur tendre (voir 33-12 à 14 : « Vayomer : "Nissâ vénelkha véelkha lénegdékha..."yaâvor na adoni léfanaye..." »). Source : 'Hida, "Homate Anakh".

Ces 400 hommes furent envoyés pour éveiller contre Yaakov une accusation : Celle d'avoir quitté la Terre Sainte pendant plus de vingt ans, et donc de ne pas avoir été « mékayème » (d'avoir accompli), contrairement à Essav, la Mitsva de "Yichouv eretz Israël" (résider en Terre Sainte). Or, la Terre d'Israël s'étend sur une aire de "400 Parsaote sur 400 Parsaote". Source : "Bioureï èche".

3) À l'histoire de Pourim et plus particulièrement, à la funeste Guezéra de Hamane l'impie de vouloir anéantir la descendance de Yaakov : La phrase « Pène yavo véhikani ème al banim » renvoie à ce qui est écrit dans la Méguila Esther : «Minaâr véâd zakène, taf vénachim béyome é'had. ». Remez ladavar : Les initiales des mots « hatssiléni na miyad » forment le nom de "Hamane (voir le Baâl Hatourim). De plus, Mordekhaï mentionna dans sa Téfila qu'il fit pour annuler le décret perfide de Hamane, la prière que Yaakov formula pour que Hachem protège sa famille et ses futurs descendants, de Essav et des Amalécites. Remez ladavar : Il est écrit (Esther 4-1) : «Yayizâk zéâka guédola oumara ! ». La Guématria du mot « zéâka » est la même que celle de Yaakov, soit 182. Source : Rav Ovadia Yossef zatsal, Sefer " 'Hazone Ovadia", p. 294.

4) Yaakov envoya à Essav des perles précieuses ("margaliote") pour l'apaiser. En effet, le mot "margaliote" commence par la lettre "Mème" et finit par la lettre "Tav" (ce qui forme le mot "Mète"), et les lettres qui restent "au milieu ("bétokho") de ce mot", forment le mot "Raglav". Ainsi le Remez du Midrach Pélia est le suivant : « Yaakov envoya à Essav : "Mète véraglav bétokho", "hakavana" ("l'intention du Midrach pélia est de nous dire") : "Margaliote !". Source : Rav Bénayahou Issakhar Chemoueli, au nom du Rav Yossef Adess Zatsal.

5) Lorsqu'un Juif cherche à rester seul et se sépare de la communauté (à l'image de "Yaacov étant resté seul" : " Vayivatère Yaacov lévado"), il se fragilise et se met en danger spirituellement ! En effet, le Yétser hara luttera alors contre lui dans l'obscurité spirituelle dans laquelle il se trouve plongé. Source : Talmidei Baal Chem Tov.

6) Le verset 35-5 : « Vayissâou, vayehi 'hittate Elohim al héarim acher sévivotéhème, vélo radefou a'hare béné Yaakov. » ("Ils voyagèrent, la terreur de Elohim fut sur les villes autour d'eux, et elles ne poursuivirent pas les fils de Yaakov"). Source : Rav Mordékhaï Eliahou Zatsal, Sefer "Divré Mordékhaï" p.302)



## Résumé de la Paracha

- Yaacov prépare sa rencontre avec Essav par la prière, les cadeaux et une stratégie de guerre.
- Yaacov se retrouve face à l'ange représentant Essav et combat avec lui toute la nuit. Cet ange va finalement le bénir.
- Rencontre entre les frères, Essav "embrasse" Yaacov de toutes ses dents. Ses intentions de nuire disparaissent.

- Essav retourne à Séir, Yaacov lui affirme qu'il le rejoindra.
- Chékhém rend Dina impure, la ville accepte la requête de Yaacov de faire la mila.
- Chimon et Lévy viennent pour tuer Chékhém et 'Hamor, mais la ville s'interpose. La ville est tuée. (Or Ha'haim)
- Décès de Ra'hel en enfantant Binyamin. Les 12 tribus sont enfin réunies. Its'hak quitte ce monde à l'âge de 180 ans.
- La Torah cite 43 Psoukim pour nous faire connaître les descendance de Essav.

## Abonnement postal

Il est possible de recevoir chaque semaine votre feuillet par courrier. La participation aux frais d'envoi est de 65€/an.



## Réponses

N°459 Vayétsé

### Enigmes

- 1) Qui était Cohen mais son père ne l'était pas? Aharon Hacohen
- 2) Je suis un nombre à 3 chiffres dont les chiffres sont strictement croissants. Si on additionne les deux premiers chiffres puis qu'on multiplie le résultat par le troisième, on obtient 30. Qui suis-je ?

On cherche trois chiffres  $a < b < c$  avec  $(a + b) \times c = 30$ .  
Le seul chiffre  $c$  qui marche bien est 5.  
Alors  $a + b = 6$ .  
Les deux seuls chiffres qui montent et qui font 6 sont 2 et 4. Donc le nombre est : 245  
Vérification :  $(2 + 4) \times 5 = 30$ .

3) Quel fruit dans la paracha ne pousse pas sur la terre? פרי בן (ל)ב

### Echecs :

G7 - H7/ H8-H7  
G4-H4 / F8-H6  
H4-H6



### Rébus :

Vatic / Rat / Ché-mo / Raie / Houx / Veines





## Vécu de l'intérieur : Chemouel

Moché Uzan

### Précédemment dans Chmouel,

David mène le peuple à la victoire contre les Pélichtim dans l'euphorie générale. Cependant, au palais, la joie est plus mesurée. On cherche à connaître le statut religieux de David. Son ancêtre Rout est une Moavite et n'avait pas le droit de se marier avec Boaz, selon Doeg, mais Avner défend la judaïté de David, arguant que le passouk n'interdit que l'homme de Moav et non la femme.

Avner et Doeg se rendent donc au Beth Hamidrach pour poser leur interrogation.

On leur répond sans hésitation que la femme moavite n'est pas concernée par l'interdiction, mais uniquement l'homme. Doeg leur pose toutes ses questions, et les talmid 'hakhamim restent sans réponse face à ses arguments.

Alors qu'ils étaient en train de délibérer et d'approuver le statut de David, Yéter, le mari d'Avigaïl, sœur de David, entre au Beth Hamidrach et annonce : « Ainsi ai-je reçu comme halakha du Beth Din de Chmouel, de la ville de Rama : "Moavi et non Moavite" ! »

Bien qu'il soit difficile de croire ses paroles, puisqu'elles interviennent après que le cas a été présenté au tribunal, et puisque Chmouel était en vie et facilement accessible, il était évident qu'il disait la vérité.

Maintenant que cette question a été élucidée, Chaoul comprend qu'il est en train de perdre la royauté. Un événement va donner un peu plus de

poids au futur règne de David : Yonathan, le fils de Chaoul, se lie d'amitié avec David et conclut une alliance avec lui.

Le lendemain, David est auprès de Chaoul pour lui jouer de la harpe comme à son habitude. Le roi est pris d'un vent de folie qui le pousse à tuer David. Il lance sa lance à deux reprises dans le but d'encastrer David, mais il échoue. David, concentré sur sa musique et étant en toute confiance avec le roi, ne se doute de rien, mais Hachem l'aide à éviter la lance (Malbim).

Maintenant que Chaoul a été écarté du trône et que David a été oint, les rôles s'inversent : Hachem aide David dans tout ce qu'il fait, et Chaoul est constamment en proie à des crises de folie.

Chaoul comprend que Hachem aide David et qu'il l'accompagne. Il le nomme général d'armée, mais sa renommée ne fera que croître.

Le roi veut maintenant tenter un dernier coup pour savoir si la volonté d'Hachem est de nommer David comme futur roi. Il lui propose de tuer 100 Pélichtim pour lui donner sa fille Mikhal, ce qui met évidemment David en danger. Ainsi, s'il devait mourir, que ce soient les Pélichtim qui s'en chargent. Cependant, si David y parvient, son règne serait en danger.

La semaine prochaine, on s'intéressera aux deux filles de Chaoul, Mervav et Mikhal.



## Enigmes

1) Qu'est-ce qui sera interdit en semaine, mais permis Chabbat ?



2) Tu as trois sacs, chacun étiqueté : «Tout vrai», «Tout faux», «Mélange». Mais tu sais que toutes les étiquettes sont fausses (aucune n'indique le contenu réel). Chaque sac contient

uniquement des pièces : les pièces vraies sont parfaitement rondes, les pièces fausses sont carrées. Tu peux prendre une seule pièce, au hasard, d'un seul sac et la regarder.

Quelle pièce choisis-tu (de quel sac) pour déterminer correctement l'étiquette réelle de chaque sac ? Explique pourquoi.

3) Trouve dans la paracha un Passouk où tous les mots finissent par les mêmes lettres.



## Une lettre - Un mot

Je vais marcher « à mon rythme » !

\_\_\_\_\_

Des rois en sortiront

\_\_\_\_\_

Yaacov les a « enfouis »

\_\_\_\_\_

Un homme s'est battu avec lui.

\_\_\_\_\_

Yaacov s'est tu jusqu'à l'arrivée de ses enfants

\_\_\_\_\_

Position de Yaacov devant Essav à 7 reprises

\_\_\_\_\_

Affaiblis, endoloris

\_\_\_\_\_

Déborah était la nourrice

\_\_\_\_\_

Il a pris les offrandes d'animaux pour en faire des troupeaux de chaque espèce

\_\_\_\_\_

Mes mérites se sont amoindris

\_\_\_\_\_

« J'ai habité »

\_\_\_\_\_

Livre regroupant le 'houmach, le téhilim, le tania.

\_\_\_\_\_

Essav dit « j'ai beaucoup » !

\_\_\_\_\_

Un type de Korban

\_\_\_\_\_

Nom d'une pièce

\_\_\_\_\_

## Massekhet BEITSA

[Cf 1, 5 et Barténora 5, 2]

Massekhet Beitza n'a pas comme seul sujet les œufs, mais bien tout ce qui touche aux halakhot de Yom Tov. Certains Guéonim et Richonim l'appellent simplement "Massékhet Yom Tov".

Elle est construite sur la base d'une comparaison entre Chabbat et Yom Tov. Et vient logiquement après les halakhot de Pessa'h [Pessa'him] et Soukkot [Soukka].

De façon générale, les mélakhot de Chabbat sont aussi interdites à Yom Tov, mais il existe une exception notable....

En fait le principe est le suivant: "Ein bein Chabbat léYom Tov éla okhel nefech...." [5, 2 et meguila 1, 5].

"La différence entre Chabbat et Yom Tov se situe à propos de la [préparation de] nourriture".

Et les Tanaïm discutent quant à la possibilité d'étendre cette permission à d'autres besoins personnels le jour de Yom Tov qui ne serait pas pour la nourriture [Beth Hillel], ou pas [Beth Chamaï].

Ces mélakhot sont permises à Yom Tov mais exigent une "préparation" de sorte qu'on anticipe celles qui peuvent être faites la veille, pour ne pas qu'on reporte tout à Yom Tov et que l'on désacralise la fête [Rambam].

Dans le même ordre d'idée, toute mélakha faite pendant Yom Tov exige une 'préparation'. Ce qui est 'moukhan' (préparé), n'est pas mouktsé et inversement. [Chap 1] D'où le sujet de l'œuf, qui est 'préparé' dans le ventre de la poule depuis la veille...

Pour le cas où chabbat suit le Yom Tov, Hakhamim ont créé le 'Érouv tavchilin.

Cuisiner deux plats (tavchilin) la veille, et continuer pendant Yom Tov, en associant (érouv) les 2 comme une seule démarche commencée pendant le 'hol. [Chap 2]

La massékhet compte 5 pérakim pour 42 michnayot. Une guémara Babli [39 dapim et demi] et un Talmud Yérouchalmi [22 dapim]. La Tossefta Beitza [4 pérakim, 49 halakhot, ed. Vilna].

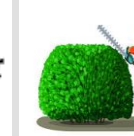


## Echecs

Les blancs font mat en 3 coups



## Rébus





## La force d'une parabole

Jérémy Uzan

Après s'être débarrassé de Lavan, Yaacov prend la route pour revenir en Israël. En apprenant que Essav vient à sa rencontre, Yaacov a extrêmement peur. "Vayra Yaacov méod vayetsèr lo." (32,8) Pourtant, à deux reprises Hachem a promis Sa protection à Yaacov. Une fois au moment du rêve de l'échelle. Il lui a dit : " Et Je te garderai où tu iras " (28,15). Et une seconde fois lorsqu'il va quitter Lavan : " Retourne vers ta terre natale et Je serai avec toi ". (31,3) La peur de Yaacov est-elle réellement justifiée ?

De plus, Yaacov savait que Essav attendait la mort de Its'hak pour se venger (27,41), qu'avait-il donc à craindre pour le moment ?

Le Maguid de Douvno répond à l'aide de la parabole suivante :

*Dans un petit village isolé, de nombreux habitants tombèrent malades. Mais, n'ayant aucun médecin sur place, leur situation risquait de se dégrader rapidement. Dans ce village, habitait également un homme proche du gouverneur de la région. Un jour cet homme ressentit une douleur à la tête, il se mit alors à gémir et à hurler à cause de sa maladie. Le gouverneur qui se préoccupait fortement de la santé de son ami, fit envoyer un médecin en urgence*

*auprès de lui pour le soulager rapidement.*

*La famille de notre "malade", le connaissant, savait qu'un petit mal de tête ne le mettait jamais dans un tel état. Ses proches lui demandèrent donc les raisons de toute cette agitation. Il leur répondit : "Comprenez que je ne crie pas pour moi mais pour tous les autres malades de cette ville ! En amplifiant ma situation j'ai provoqué la venue d'un médecin pour moi. Une fois sur place, il pourra alors s'occuper de tous ceux ayant vraiment besoin de lui".*

Ainsi à la vue de Essav s'approchant de lui, Yaacov a eu peur car toutes les générations qui après lui devront affronter leurs ennemis, n'auront pas forcément les mérites nécessaires pour tenir le coup. C'est pour elles que Yaacov se faisait du souci et pas pour lui. Il a ainsi levé ses yeux au ciel et demandé la clémence divine non pas pour lui, mais plutôt pour ses descendants. Lorsqu'ils seront dans une situation similaire, ils invoqueront le mérite de Yaacov. C'est ce que nous disons dans le Tehilim 20 : "Que Hachem t'exauce au jour de détresse, que le nom du D. de Yaakov te protège !"



## Comprendre Rachi

Mordekhai Zerbib

**« Dévora, nourrice de Rivka, est morte et fut enterrée au-dessous de Beth-El, au-dessous du Alon. On appela son nom Alon Bakhout. » (35/8)**

Que signifie "Alon" ?

**Rachi ramène deux explications :**

-**Targoum Onkelos** : "Alon" signifie "la montagne" désignant ainsi la montagne au bas de laquelle Dévora fut enterrée. Ainsi, "Alon" désigne la montagne de Beth-El.

- **Aggada** : "Alon" est un mot grec qui signifie "un autre" dans la mesure où Yaacov reçut à cet endroit, la nouvelle d'un autre deuil, celui de sa mère.

**On pourrait se demander :**

1. Pourquoi Onkelos et Rachi n'ont-ils pas suivi l'explication générale selon laquelle "Alon" désigne un arbre qui serait a priori le chêne ?

2. Selon Rachi, pourquoi la Torah aurait-elle précisément choisi ici de parler en grec ?

3. Selon le pchat, le Ramban demande : Pourquoi Yaacov pleurerait-il tellement pour Dévora jusqu'à appeler le nom de l'endroit "Alon Bakhout" ? **Commençons par expliquer pourquoi dans paracha Toldot, lorsqu'on annonce à Rivka que deux peuples sont dans son ventre, Rachi écrit qu'il s'agit d'Antoninos et Rabbi. Pourquoi sauter les générations et ne pas parler du présent avec Essav et Yaacov ?**

La Guémara Avoda Zara 10 décrit le respect profond d'Antoninos envers Rabbi. Il lui envoyait beaucoup d'or et se rendait chez lui par un tunnel secret afin de le servir jusqu'à se mettre à quatre pattes pour que Rabbi puisse monter dans son lit.

Il est ramené dans les sefarim qu'Essav devait de base servir Yaacov et lui fournir tous les besoins matériels afin que Yaacov puisse se consacrer à l'étude de la Torah sereinement. C'est pour cela que Yits'hak désirait donner à Essav la berakha matérielle et Essav disait à son père qu'il irait tellement bien mener sa mission qu'il sera prêt à prélever le maasser pour le reverser à Yaacov même sur le sel et la paille (Rachi 25/27). Mais Rivka avait bien compris qu'Essav ne comptait rien donner à Yaacov. Et finalement, puisqu'Essav a failli à sa mission, c'est dans Yaacov qu'il va falloir s'occuper de la parnassa, d'où Yissakhar et Zevouloun. C'est pour cela que Rachi ramène Antoninos et Rabbi qui sont l'exemple des deux peuples où l'un (Antoninos) servira l'autre (Rabbi).

**Mais pourquoi Antoninos a-t-il voulu et accepté cette mission alors qu'Essav l'a refusée ? Quelle est la différence entre Essav et Antoninos ?**

Nos 'Hakhamim disent qu'à l'époque de Rabban Chimon ben Gamliel (père de Rabbi), le roi avait décrété que tout juif qui ferait la brit Mila de son fils, serait mis à mort. Mais Rabban Chimon ben Gamliel fit la brit Mila de son fils, la femme du roi proposa d'échanger le bébé (Rabbi) avec le sien (Antoninos) car ainsi, le roi ne pourrait pas vérifier la brit Mila et c'est ainsi qu'ils furent sauvés. Et durant ce petit moment, Antoninos a été allaité par la femme de Rabban Chimon ben Gamliel, mère de Rabbi Yehouda Hannassi.

**Alors que concernant Essav, il est ramené au nom du Méhoutan du Gaon (Niflaot 'Hadachot) le 'hidouch suivant basé sur trois éléments :**

1. Le Yalkout Chimoni dit qu'Essav buvait le sang de Rivka lorsqu'il était dans son ventre, d'où sa couleur rouge à sa naissance.

2. La Guémara dit que le lait d'allaitement qu'une maman transmet à son bébé provient de son sang qui s'est transformé.

3. Yonatan ben Ouziel dit qu'Essav est né avec des dents. Essav a bu le sang de Rivka afin qu'il n'y ait plus de lait pour Yaacov. Quant à Essav lui-même, il n'a pas de problème pour s'alimenter puisqu'il a déjà des dents.

Il en ressort qu'Essav n'a pas été allaité par une tsadeket. Voilà la différence entre Antoninos et Essav. Mais finalement, Rivka n'ayant pas de lait, comment Yaacov a-t-il pu être allaité ? C'est Dévora qui a allaité Yaacov.

**À la lumière de tout cela, on pourrait dire :** On comprend d'où vient l'émotion et la reconnaissance de Yaacov envers celle qui l'a allaité, à savoir Dévora. Et la Torah précise qu'elle a été enterrée au-dessous du Alon : s'il s'agit d'un arbre, quel intérêt de nous le dire ? Vient Onkelos nous dire qu'il s'agit d'une montagne pour nous enseigner qu'elle est la base et les fondations de la montagne Beth-El car un bébé qui est allaité par une grande Tsadeket finira par être une grande montagne. Et Yaacov ressentait que Dévora qui l'avait allaité était donc à la base de sa grandeur, d'où ses pleurs et cette grande émotion de Yaacov envers Dévora. Ceci est selon le pchat, mais Rachi continue car dans la suite, Hachem lui donne la berakha des endeuilés. Cela oblige Rachi à expliquer que Yaacov a perdu un proche parent. C'est pourquoi Rachi donne comme explication de Alon "autre", cela permet de comprendre que Rivka est nifteret. Et si la Torah ne l'a pas écrit explicitement, c'est pour nous enseigner que le jour où elle a été nifteret, a été dissimulé pour que les gens ne maudissent pas le ventre duquel est sorti Essav. Et s'il faut parler le grec pour découvrir que Rivka est nifteret, c'est parce que les Grecs, suivant les traces, la culture et la vision d'Essav et donc glorifiant ce dernier, eux ne maudirent pas le ventre duquel il est sorti. La personne qui allaite un bébé lui transmet énormément d'éléments qui auront un impact pour toute sa vie. L'allaitement est donc très important et il est donc crucial que le bébé soit allaité par une bat Israël.



## La question de Rav Zilberstein

Haim Bellity

### Une location gratuite

Dan est un bon juif qui arrondit ses fins de mois grâce à la location de ses voitures aux gens de la communauté. Évidemment, il fait des tarifs avantageux, ce qui entraîne que très souvent, ses voitures sont louées. Un beau jour, un ami lui fait remarquer que s'il arrivait 'Has Véchalom un accident à l'un de ses locataires, ceci serait considéré comme du vol. Effectivement, l'assurance n'assure que le propriétaire de la voiture et les personnes qui voyagent à l'intérieur gratuitement. Les personnes qui payent pour utiliser les voitures ne sont pas assurées. S'il arrivait donc un accident lors d'une de ses locations, accepter le dédommagement de l'assurance serait du vol. Dan qui est un jeune homme qui veut bien faire les choses publie dès le lendemain, une nouvelle publicité en expliquant qu'il s'agit d'un Gmah, c'est-à-dire qu'il s'agit là d'une caisse de bienfaisance et que les voitures ne sont plus louées mais prêtées à titre gratuit. Pour s'y retrouver, il demande aux utilisateurs de donner quelque chose en fonction de leur reconnaissance. Maintenant, il lui semble clair qu'il ne vole pas l'assurance puisqu'il ne loue plus ses voitures. Mais Dan ne se suffit pas de

cela et explique bien à ses « clients » que si l'un d'eux manque de reconnaissance et décide de ne rien donner, il n'aura plus le droit « d'emprunter » ses véhicules. Les gens de la communauté comprennent alors la ruse et posent la question au RAV à savoir si cela suffit pour que cela ne soit pas considéré comme du vol. Qu'en pensez-vous ?

Le Rav Zilberstein explique que si l'assurance avait écrit que les définitions dépendent de celles du 'Houmach alors peut-être qu'on aurait pu dire qu'il s'agit là d'un emprunteur, et non pas véritablement d'un loueur. Mais en vérité, les assurances ne nous laissent le droit d'expliquer et de définir qu'est-ce qu'un loueur. Le stratagème de Dan ne fonctionne donc pas. Il devra se référer au responsable de l'assurance et lui demander quelle est sa définition de « Loueur ». Si l'assurance est d'accord avec ce que nous dit la Torah, il aura alors le droit d'agir de la sorte.

En conclusion, la définition d'un loueur auprès des caisses d'assurance n'est pas définie dans le contrat. Elle ne dépend pas non plus de la définition de la Torah. Il faudra donc leur poser la question si après ce stratagème, les clients s'appellent des locataires ou pas.

(Tiré du livre *Oupiryo Matok, Béréchit*, p. 436)